

# Déchets : les lycéens interpellent les habitants

Les lycéens de quatre établissements ont mené une action de ramassage des déchets dans les rues du centre-ville et sur la plage verte, hier. Beaucoup de désillusion et un besoin urgent d'agir.

## La mobilisation

« Les dinosaures aussi pensaient avoir le temps. » Pancarte cynique pour une génération de lycéens désillusionnée face au bouleversement climatique. « **Il y a une nécessité de changement systémique. On le sait. Mais le système ne changera pas de l'intérieur, par lui-même, impossible** », abonde Malaury, 17 ans, en terminale au lycée Victor Grignard de Cherbourg. Il se dit « **engagé** », marche pour le climat, a décidé d'être végétarien, participe à la campagne de ramassage des déchets organisée par plusieurs élèves dans les rues du centre-ville et sur la plage verte, ce lundi 23 mai. Mesure symbolique. « **Cette action est une forme de provocation métaphorique : on ramasse VOS déchets. Et on prend du temps pour ça.** »

Dans leurs mains gantées, de grands sacs-poubelles noirs – on nous dit que le tri se fera après ramassage. Les élèves habillés de vert ou du logo Sea Sheperd sur le sweat-shirt, partent à l'assaut de la plage.

« Nous sommes la génération de la prise de conscience »

« **On sait très bien que dans deux semaines, il y aura autant de détritrus. Et ne soyons pas dupes : on ramasse aussi beaucoup de mégots devant le lycée. Tout est nuancé. L'école représente une mini-société : il y a ceux qui agissent et il y a les autres, certains sont naïfs, d'autres s'en fichent. Mais je pense quand même que nous sommes la génération de la prise de conscience et surtout de l'action. Il s'agit de l'avenir** », insiste Malaury.

Car la mission a rassemblé environ 40 élèves du lycée Grignard, en plus de quatre autres établissements (lycées Doucet, Sauxmarais, Tocqueville et Millet).

Ambroisie est aussi en terminale. Elle observe, d'un regard acéré, les anciennes générations : « **Ils raisonnent au passé. Les choix que les adultes ont faits ne sont pas forcément les bons. On est ici pour montrer que nous, on agit, on le fait. Quelque part, on leur montre l'exemple.** »

L'action conclut une journée Climat organisée par les éco-délégués de chaque classe – chargés de la cohérence environnementale des actions – et les élèves élus au Conseil des délégués pour la vie lycéenne (CVL), lié au rectorat. Une plaque « Ici commence la mer » a été inaugurée près des cendriers. Elle complète l'intervention de Frédéric Greselin, membre du Giec Normand, sur la montée des eaux.

Les élèves ont aussi rencontré Sylvie Larose, l'une des 150 tirés-au-sort de la convention citoyenne pour le climat. Ont suivi un déjeuner « produits locaux » et des quiz. Le lycée espère obtenir le label Établissement en démarche de développement durable avec ce type d'actions. Est-ce suffisant ? « **Clairement pas, lance une élève. Il faudrait qu'on nous enseigne les solutions, au-delà des chiffres qu'on connaît déjà.** » D'autres sont plus nuancés : « **Le symbole aide la cause. Et mine de rien, ce sont quelques déchets en moins dans les rues. Tout le monde devrait faire la même chose.** »

Emma RODOT.



Les élèves du lycée Victor Grignard partent à l'assaut des rues de Cherbourg et de la plage verte. Malaury et Sélia, 17 ans, en classe de terminale au lycée Grignard, dénoncent les inactions individuelles et politiques face au bouleversement climatique. Ouest-France